



Quinze jours en Egypte

Documentariste militant, Stefano Savona a tourné, en janvier 2011, un témoignage unique sur les débuts de la révolution verte.

"TAHRIR, PLACE DE LA LIBERATION"
de Stefano Savona.



TéléObs. – Comment ce film a-t-il débuté ?
Stefano Savona. – Très vite. Des amis m'ont prévenu qu'il se passait des événements graves en Egypte, et que les choses allaient prendre de l'ampleur. Je connais bien la société égyptienne, tous les échos de mes amis du Caire étaient les mêmes : c'était bien une vague irrésistible qui se déclenchait.

Quel a été votre point de vue ?

J'ai décidé, immédiatement, de faire partie des manifestants. Je ne voulais pas mettre en place un réseau, je voulais suivre les choses de l'intérieur. Je me suis installé place Tahrir avec ma caméra, et j'ai filmé. La parole était libre, personne ne s'est interposé, je n'ai jamais été censuré. Je suis rentré avec des dizaines d'heures de film.

Vous savez que le danger des révolutions, c'est d'être trahies. C'est presque obligatoire.

Oui, mais là, c'est différent : la petite bourgeoisie, qui n'est pas du côté des fanatiques, a pris la parole. Des commerçants, des employés de bureau étaient là. Et c'est un facteur important de stabilité, je pense.

On a en tête le modèle de la révolution iranienne.

En Egypte, ce n'est pas la même chose. Un détail : les années passées, le portrait de Ben Laden était partout, dans toutes les maisons. Aujourd'hui, il a disparu. Je ne pense pas que cette révolution – qui est loin d'être finie – va verser dans l'extrémisme.

Vous êtes archéologue. Comment passe-t-on de l'archéologie au cinéma documentaire ?

Avec facilité. Ma spécialité, c'étaient les structures de pouvoir dans l'Egypte protohistorique...

Donc, on est en 3000 avant J.-C. ?

Exactement ! Et j'ai constaté que les flux de pouvoir, dans la région, étaient déjà très puissants. Ce qui me donne une perspective historique : ce qui se passe n'est pour moi que la continuation d'une trame ancienne. Néanmoins, je le répète, ce qui se passe en Egypte est unique, bouleversant.

Vous avez tourné combien de temps ?

Quinze jours. Le lendemain de la chute de Moubarak, je suis parti.

Vous allez tourner la suite ?

Je suis tenté.



Jour 2 Fête

REPÈRES

1969. Naissance à Palerme.

2006. « Carnets d'un combattant kurde », sur la lutte des Kurdes.

2009. « Le Pain de saint Joseph », sur la civilisation rurale sicilienne.

2011. « Palazzo delle Aquile », sur les droits humains.

PROPOS RECUEILLIS PAR
FRANÇOIS FORESTIER

VOIR BANDE ANNONCE SUR
NOUVELOBS.COM